

**Le résultat de notre justification :
notre réjouissance complète de Dieu en Christ comme notre vie**

Lecture biblique : Rm 5.1-11

- I. La justification est l'acte par lequel Dieu nous approuve sur la base de Sa norme de justice. La justice des croyants n'est pas une condition qu'ils possèdent intrinsèquement, mais c'est une personne à qui ils sont unis, le Christ vivant Lui-même :**
- A. Lorsque nous croyons en Christ, nous recevons le pardon de Dieu (Ac 10.43), et Dieu peut nous justifier (Rm 3.24, 26) en faisant de Christ notre justice et en nous revêtant de Christ comme notre habit de justice (Es 61.10 ; Lc 15.22 ; Jr 23.6 ; Za 3.4).
 - B. La vie est le but du salut de Dieu. De ce fait, la justification est une justification « de vie ». Par elle, nous avons atteint la norme de la justice de Dieu et y correspondons, de sorte qu'Il peut dorénavant impartir Sa vie en nous—Rm 5.18.
- II. Le résultat de notre justification est la jouissance complète de Dieu en Christ comme notre vie—v. 1-11 :**
- A. Le résultat de notre justification est corporifié dans six choses merveilleuses : l'amour (v. 5), la grâce (v. 2), la paix (v. 1), l'espérance (v. 2), la vie (v. 10) et la gloire (v. 2), pour notre réjouissance. Ces versets révèlent également le Dieu trinitaire : le Saint-Esprit (v. 5), Christ (v. 6) et Dieu (v. 11), pour notre réjouissance.
 - B. Au travers de la mort rédemptrice de Christ, Dieu nous a justifiés, nous les pécheurs, et nous a réconciliés, nous Ses ennemis, avec Lui-même (v. 1, 10-11). De plus, « l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit, qui nous a été donné » (v. 5) :
 - 1. Même si nous sommes affligés, démunis et déprimés, nous ne pouvons pas nier la présence de l'amour de Dieu en nous. Pour pouvoir rester sur la ligne de la vie, qui est Christ en personne (Jn 14.6a), nous avons besoin de nous maintenir dans l'amour de Dieu (Jd 20-21), qui est Dieu Lui-même (1 Jn 4.8, 16).
 - 2. Nous avons besoin de raviver la flamme de l'esprit d'amour que Dieu nous a donné, pour que notre esprit d'amour soit brûlant afin de vaincre la dégradation de l'église d'aujourd'hui. Raviver la flamme de notre esprit signifie former l'habitude d'exercer notre esprit continuellement pour que nous puissions rester en contact avec le Seigneur comme l'Esprit dans notre esprit—2 Tm 1.6-7 ; 4.22.
 - C. « Nous avons obtenu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous tenons ferme » (Rm 5.2). Puisque nous avons été justifiés par la foi et tenons ferme dans la sphère de la grâce, « nous avons la paix envers Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ » (v. 1) :
 - 1. Avoir la paix « envers » Dieu signifie que notre voyage jusqu'en Dieu par notre justification issue de la foi n'a pas encore été complété, et que nous sommes encore en chemin jusqu'en Dieu. Dans Luc 7, le Seigneur Jésus dit

à la femme pécheresse, qui avait beaucoup aimé parce qu'elle avait été beaucoup pardonnée (v. 47-48), pour qu'elle soit sauvée, « d'aller dans la paix » (v. 50, lit.).

2. Dès l'instant où nous avons franchi le seuil de la justification, nous avons besoin de marcher sur le chemin de la paix (Rm 3.17). Lorsque nous plaçons nos pensées sur l'esprit (en prenant soin de notre esprit, en l'utilisant, en lui prêtant attention, en contactant Dieu par notre esprit en communion avec l'Esprit de Dieu et en marchant et vivant par notre esprit), notre pensée devient paix et nous donne une impression intérieure de repos, de libération, de clarté et de réconfort (8.6).

III. Dans la sphère de la grâce, nous nous glorifions et exultons en Dieu pour notre réjouissance et notre allégresse. Se glorifier en Dieu, c'est aussi « se glorifier dans nos tribulations, sachant que la tribulation produit l'endurance, et l'endurance, l'approbation, et l'approbation, l'espérance »—5.3-4, 11 :

- A. La tribulation est en réalité l'incarnation de la grâce et la tendre visite de la grâce. Rejeter la tribulation revient à rejeter la grâce, qui est Dieu comme notre portion pour que nous en jouissions. La grâce nous rend principalement visite sous forme de tribulations par lesquelles Dieu arrange toutes les choses (chaque personne, chaque événement, chaque situation, chaque circonstance et chaque environnement) pour qu'elles opèrent pour le bien, c'est-à-dire pour que nous gagnions Christ davantage pour qu'Il soit forgé dans notre être, afin que nous soyons transformés métaboliquement, conformés à l'image de Christ et amenés dans la filialité totale—2 Co 12.7-9 ; Rm 8.28-29.
- B. La tribulation produit l'endurance et l'endurance produit l'approbation, laquelle indique un caractère qui a été testé et une valeur approuvée (Ph 2.19-22). Paul déclare que Dieu avait approuvé ses compagnons d'œuvre et lui-même « pour leur confier l'évangile » (1 Th 2.4). Dieu avait éprouvé, examiné et testé leurs cœurs continuellement pour que leur annonce de l'évangile ne vienne pas d'eux-mêmes afin de plaire aux hommes, mais de Dieu afin de Lui plaire :
 1. Dans 1 Pierre 1.7, il dit que l'épreuve de notre foi est « bien plus précieuse que celle de l'or qui est périssable quoiqu'il soit éprouvé par le feu », le feu des épreuves et des souffrances. Lorsque de l'or non-raffiné traverse l'épreuve du feu qui brûle et purifie, il acquiert une qualité qui devient facilement approuvée par tous—Mt 3.3.
 2. Le Seigneur veut que nous payions le prix pour Le gagner comme la foi en or, au travers d'épreuves ardentes, pour que nous puissions prendre part à l'or véritable, qui est Christ Lui-même comme la vie divine avec la nature divine pour l'édification de Son Corps. C'est de cette manière que nous pouvons devenir un chandelier d'or pur pour l'édification de la Nouvelle Jérusalem en or—Ap 3.18 ; 1.20 ; 21.18, 23 ; 2 P 1.4.
 3. Certains des saints qui aiment le Seigneur pensent être compétents pour œuvrer pour le Seigneur parce qu'ils ont une certaine quantité de lumière et de vie, mais ils sont bruts, non-raffinés, et il leur manque d'approbation, la qualité d'être approuvé comme résultat d'avoir enduré la tribulation et l'épreuve. Cette qualité donne à ceux qui reçoivent les soins une impression de bonheur, de douceur et de confort.

4. Nous devrions tous prier : « Seigneur, accorde-moi d'être approuvé. » Le Seigneur suscitera alors les circonstances qui produiront l'approbation pour nous. Bien que nous soyons les esclaves de Christ, il nous manque l'approbation. Cet état de fait trouble Dieu, nous endommage et cela gêne aussi les saints et la famille de Dieu. Par notre lumière et notre don nous aidons les saints, mais à cause de notre manque d'approbation, nous leur faisons du mal —Mt 24.45-51.
- C. Avec l'approbation, nous avons l'espérance (Rm 5.4), et nous nous glorifions à cause de l'espérance de la gloire de Dieu (v. 2) :
1. Bien que nous tenions ferme dans la grâce et marchions dans la paix, nous ne sommes pas encore complètement dans la gloire, qui est Dieu exprimé : « Car notre légère affliction momentanée produit pour nous, en mesure suréminente, un poids éternel de gloire »—2 Co 4.17.
 2. Le Dieu de toute grâce nous a appelés à Sa gloire éternelle en Christ Jésus. Ici et maintenant, nous nous réjouissons du Christ qui habite dans notre esprit, comme notre espérance de gloire—1 P 5.10 ; 1 Th 2.12 ; Col 1.27 ; Ph 3.21.
 3. Le Seigneur nous conduit jusque dans la gloire, nous Ses nombreux enfants, en nous sanctifiant chaque jour (He 2.10-11), et nous sommes transformés quotidiennement d'un degré de gloire à un autre en gardant nos cœurs tournés vers le Seigneur afin de contempler la gloire de Dieu dans le visage de Jésus-Christ (2 Co 3.16-18 ; 4.6b).
- D. Alors que nous nous réjouissons de Christ au sein de nos souffrances, nous sommes progressivement sauvés dans Sa vie pour que s'accomplisse l'intention organique du salut dynamique de Dieu, qui est de produire et d'édifier la Corps de Christ organique exprimé dans les églises locales, là où nous jouissons de la grâce riche du Seigneur et où le Dieu de paix écrase Satan sous nos pieds, pour que Dieu soit glorieusement exprimé et Sa victoire manifestée publiquement—Rm 5.10 ; 12.5 ; 16.1, 4-5, 16, 20.